

## **Trouble des corps et mise en scène de soi**

Rencontre organisée par l'Atelier Genre(s) et Sexualité(s) de l'Université libre de Bruxelles dans le cadre du Festival européen de performance Trouble #7, en collaboration avec La Bellone et les Halles de Schaerbeek.

### **Présentation**

Cet événement s'intéresse aux mises en scènes corporelles comme stratégies de résistance et d'interrogation des normes de genre et de sexualité. Dans une première partie, il s'intéresse à l'ouvrage *Testo Junkie* de Beatriz Preciado, une tentative délibérée d'expérimentation corporelle à travers la consommation de testostérone. Ce livre sera présenté par son auteure en première à Bruxelles, puis sera mis en perspective par des chercheurs de Belgique, de France et d'Espagne. Dans un second temps seront explorés la place du corps et le rapport à soi dans la démarche et la trajectoire d'artistes participant au festival Trouble #7, notamment transgenres. Ce débat tentera d'aller au-delà des discours compassionnels qui fleurissent lorsqu'un artiste assume son changement de genre dans le cadre de sa création pour comprendre la manière dont cette démarche peut aider à repenser la manière dont sexe et genre sont construits dans notre société.

La rencontre sera bilingue français/anglais, avec traduction simultanée.

### **Programme**

13h30 – 15h30

**Genre(s), corps et mise en scène de soi: Un enjeu théorique?**

**Débat autour du livre *Testo Junkie* (Grasset, 2008).**

Modération: David Paternotte (Fonds de la recherche scientifique, Université libre de Bruxelles)

13h30 – 14h00: **Beatriz Preciado** (Université Paris VIII): Présentation de *Testo Junkie*.

***Testo Junkie. Sexe, drogues et biopolitique* (Grasset, 2008)**

Récit autopornographique d'intoxication volontaire à base de testostérone en gel et lettre posthume à l'écrivain et éditeur Guillaume Dustan, analyse de la production des corps à l'ère du technobiocapitalisme, *Testo Junkie* transgresse les limites traditionnelles de l'essai philosophique. La politique queer y pénètre la théorie, comme la testostérone se glisse dans la peau.

Les technologies nucléaires, la pilule contraceptive, le trafic de drogues légales ou illégales, l'invention en laboratoire de la notion de genre, la transformation du porno en nouvelle culture de masse, le travail sexuel comme modèle dominant du travail dans la société postfordiste, les flux d'hormones...dans *Testo Junkie*, croisant les lectures féministes, poststructurelles et postmarxistes, Preciado dévoile le fonctionnement du régime pharmacopornographique: un capitalisme chaud, psychotrope et punk.

Ce diagnostic lucide et corrosif, s'accompagne d'une cartographie des nouvelles

micropolitiques féministes, queer et transgenres, des nouvelles stratégies critiques et de détournement des technologies de productions des corps, des genres et des sexualités.

« ... un regard extrêmement fin sur le régime postindustriel, global et médiatique. Certainement un des essais les plus radicaux et passionnants des ces dernières années. ». José Andrés Rojo, *Babelia*, El País

14h00 – 15h45: Mises en perspective par

**Luca Greco** (Paris III Sorbonne nouvelle)

**Joz Motmans** (Universiteit Antwerpen)

**Raquel (Lucas) Platero** (Universidad Complutense de Madrid)

14h45 – 15h30: débat avec le public.

15h30 – 16h00

Pause café

16h00 – 18h00

**Genre(s), corps et mise en scène de soi : Un enjeu artistique ?**

**Débat avec plusieurs artistes participant au festival Trouble #7.**

Modération : Annalisa Casini (Université libre de Bruxelles)

Avec

**Oreet Ashery** (Israël/Royaume-Uni)

**François Chaignaud** (France)

**Esmeray** (Turquie)

**Philippe/Phia Ménard** (France)

**Gilles Pastor** (France)

**Cécile Proust** (France)

### **Biographies des participants**

**Oreet Ashéry** est une artiste visuelle multidisciplinaire basée à Londres. Intéressée par les paradigmes socio-culturels, elle tend à incorporer des éléments délégués ou participatifs, interrogeant les notions de subjectivité et d'authenticité. Ashéry expose, performe, intervient et projette son travail régulièrement et internationalement, aussi bien dans des institutions reconnus que dans des espaces publics expérimentaux. Sujet de nombreuses recherches universitaires, le travail d'Ashéry la voit souvent représenter des personnages masculins tels un juif orthodoxe, un homme arabe ou noir, un postier norvégien ou encore un faux messie. Oreet Ashéry est également l'auteure de trois ouvrages : *The Novel of Nonel and Vovel* avec Larissa Sansour (Charta), *Dancing with Men; interactive performances, interactions and other artworks* (Live Art Development Agency) et *Staying, Dream, Bin, Soft Stud and Other Stories* (Artangel), un projet participatif avec des demandeuses d'asile en danger du fait de leur orientation sexuelle. Oreet Ashéry est également professeure à la Queen Mary University où elle prend régulièrement part à des conférences et à des projets depuis plusieurs années.

Né à Rennes en 1983, **François Chaignaud** est diplômé du Conservatoire National de Région de Rennes, avec une spécialisation en danses moderne et classique. Également diplômé du conservatoire de Musique et de Danse de Paris, il débute avec « Junior Ballet », en collaboration avec Odile Duboc, Hervé Robbe, et Mark Tompkins. *Le Projet Bocal* de Boris Charmatz lui a donné l'opportunité de travailler avec de nombreux artistes tels Tiago Guedes, Emmanuelle Hyunh, Gilles Jobin, Aydin Teker, "Mille Plateaux Associés", Alice Chauchat et Alain Buffard. En 2004, il obtient le prix d'interprétation de l'Adami puis commence à présenter performances et concerts : *Pompè – procession urbaine*, *He's one that goes to the sea for nothing but to make him sick*, *Le Culture des Individu.e.s*, *Aussi bien que ton cœur ouvre-moi les genoux*. Il collabore avec Cecilia Bengolea depuis 2005, créant *Miranda Remix* (2005), *Pâquerette* (2008), *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* et *Danses Libres* (2010).

**Esmeray** est née homme en Anatolie, dans un village non loin de la ville de Kars. Devenue femme à Istanbul, où elle vit actuellement, elle écrit son autobiographie, retraçant sa recherche de « la femme à l'intérieur d'elle-même », recherche qu'elle interprète sur scène dans sa performance intitulée *Le panier de la sorcière*. Artiste, actrice (notamment dans des pièces de Dario Fo), elle est aussi une militante qui revendique activement le droit pour les transgenres de Turquie de travailler dans d'autres secteurs que l'industrie du sexe.

**Luca Greco** est maître de conférences en sociolinguistique à Paris III. Son parcours est caractérisé par l'interdisciplinarité (sociologie, linguistique, anthropologie) voire la transdisciplinarité et une préoccupation constante pour les pratiques de catégorisation dans la parole, les textes et les conduites corporelles dans l'interaction. Son cadre se situe au sein de l'anthropologie linguistique croisant approches ethnographiques, interactionnelles et relevant des *queer studies*. Il mène depuis trois ans une recherche sur la construction multisémiotique (verbale, gestuelle, matérielle et artefactuelle) des « masculinités » chez les *Drag Kings* de Bruxelles. Plus particulièrement, il travaille sur les pratiques de présentation de soi dans les ateliers DK et sur la dimension linguistique, collective historique et politique de ces activités. Dans ce cadre, il propose une lecture croisée des travaux de Goffman et de Butler sur la mise en scène de soi avec un intérêt indéniable pour le langage en tant qu'outil de construction et de déconstruction des genres, des corps et des sexes.

**Phia Ménard née Philippe Ménard**. C'est en voyant *Extraballe* de Jérôme Thomas en 1991 à l'âge de 19 ans que naît le désir de se former aux arts et tout particulièrement à la jonglerie. En 1994, il devient élève auprès de Jérôme Thomas, apprenant les techniques de jonglerie et de composition. Il intègre la compagnie sur la création *Hic Hoc* avant de prolonger l'expérience. En 1997, il se penche sur les pratiques de danse contemporaine en interprétant *La page tatouée* et *Badaboum*. Il fonde ensuite la Compagnie Non Nova en 1998 et c'est avec le solo pour un jongleur et un dispositif vidéo, *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, créé en 2001, qu'il sera reconnu en tant qu'auteur. En 2003 il devient artiste associé à la scène nationale Le Carré pour 3

ans. Naitront 6 spectacles dont *Zapptime*, *rêve éveillé d'un zappeur* ou encore la conférence spectacle *Jongleur pas confondre* avec le sociologue Jean Michel Guy. En 2005, il est invité par Jean Blaise et la scène nationale de Nantes pour (ré)écrire *Zapptime#remix*. Il crée ensuite *Touch it* et *Doggy Bag* puis, en 2008, avec la création de *P.P.P.* au Subsistances de Lyon, il annonce sa volonté de changer de sexe et elle se lance dans une nouvelle direction...

**Joz Motmans** est chercheur au « Centre de Recherche Politique sur l'Égalité des Chances » à l'Université d'Anvers depuis 2002. Il est titulaire d'un Master en Psychologie Clinique (Université de Gand), d'un post-diplôme en études féminine (USA), et doctorat en sciences sociales (USA). Ses recherches principales se posent sur l'égalités des chances pour les LGBT, (trans(genre) et (inter)sexualité, et le rôle des mouvements sociaux dans les décisions politiques. Une de ses plus récentes publications est *Being transgender in Belgium. Mapping the social and legal situation of transgender people* (Etre transgenre en Belgique. Cartographie de la situation sociale et légale des personnes transgenres, 2010). Joz Motmans est co-éditeur de *Gender in the Blender*, un outil éducatif pour les travaux sur la diversité des genres et transgenre en école secondaire.

Après des résidences de création en montagne (Savoie) avec la FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne), **Gilles Pastor** a été successivement en résidence à Lyon, à la Villa Gillet, Centre de recherches contemporaines, et aux Subsistances, laboratoire de création artistique. De 1991 à 2001, il est comédien, auteur et metteur en scène au sein du collectif de création Les Trois-Huit. Gilles Pastor fonde en 2002 à Lyon KastôrAgile, compagnie de théâtre. Il développe avec KastôrAgile un théâtre personnel et intime en introduisant des matériaux autobiographiques (vidéos de famille, sexualité, maladie...). Son travail le conduit dans l'exploration d'une écriture de spectacle à la frontière des genres. Ses spectacles sont souvent le récit d'un voyage, réel et (ou) fictif.

**Raquel (Lucas) Platero** est une politicienne/activiste, psychoscientificopoliticienne par adoption – et chercheuse à l'Université Complutense de Madrid. Depuis 2003 elle est impliquée dans deux projets de recherche européen (MAGEEG et QUING), travaillant le plus souvent avec des images politiques, de « citoyenneté intime » et entrant dans l'agenda politique de LGBT (Lesbien, Gay, Bisexuel, et Transgenre) espagnol. Platero est co-auteure de deux livres *Herramientas para combatir el Bullying Homofóbico* (Outils pour combattre les intimidations homophobiques, Talasa, 2007) et *Lesbianas. Discursos y Representaciones* (Lesbiennes, Discours et Représentaions, Melusina, 2008).

**Beatriz Preciado** est philosophe et activiste. Ancienne élève de la New School University de New York et de Princeton University, Beatriz Preciado est l'auteur du *Manifeste contra-sexuel* (Balland, 2000), de *Testo Junkie. Sexe, drogues et biopolitique* (Grasset, 2008) et de *Pornotopie* (Anagrama, 2010, à paraître chez Flammarion en 2011). Nomade et polyglotte, elle initie, en France, en Espagne et en Amérique du Sud,

à travers ses écrits et ses ateliers, des nouvelles pratiques théoriques et politiques drag king, post-pornographiques, et transgenres. Aujourd'hui, elle dirige le projet d'investigation et production artistique Technologies du Genre dans le programme d'étude indépendante du Macba (Musée d'Art Contemporain de Barcelone) et enseigne l'histoire politique du corps et la théorie queer à l'Université Paris 8.

Artiste chorégraphe, **Cécile Proust** a multiplié les collaborations en danse contemporaine: Odile Duboc, Daniel Larrieu, Jean-Pierre Pécourt, Robert Wilson, le quatuor Albrecht Knust, Alain Buffard. Elle est collaboratrice artiste pour Parades and Changes, Replay, (Anne Collod/Anna Halprin). Cécile Proust a produit plusieurs pièces chorégraphiques, des installations vidéos avec Jacques Hœpffner et collabore à des projets d'art plastique. Depuis 2004, elle mène femmeuses. Pour ce projet, elle a reçu l'aide aux écritures chorégraphiques. Lauréate de la Villa Médicis hors les murs, elle a séjourné à San Francisco et New York.